

LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART

Votre abonnement annuel
pour
19 € / mois
pendant 12 mois



NUMÉRO 433 / LUNDI 2 SEPTEMBRE 2013 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 euros

ART-O-RAMA LANCE DE BELLE MANIÈRE LA SAISON À MARSEILLE

— PAR PHILIPPE RÉGNIER —

« C'est bizarre de faire une foire avant même d'avoir rouvert la galerie après les vacances », constatait Marion Dana, directrice de la New Galerie (Paris) lors du vernissage d'Art-o-rama vendredi. La foire marseillaise, qui se tient sur le site bouillonnant de la Friche La Belle de Mai jusqu'au 7 septembre, lance en effet la saison de l'art contemporain. Le mode y est encore un peu estival, notamment par l'atmosphère détendue qui entoure la manifestation. Pour les collectionneurs présents sur place, un beau plateau constitué essentiellement de Parisiens mais aussi d'une forte présence de Belges venus renforcer des amateurs locaux aussi importants que les Gensollen et Hervé Lebrun, ou des plus jeunes comme Sébastien Peyret, il s'agit de découvrir de nouvelles pièces d'artistes pour la plupart émergents. Pour la vingtaine de galeries sélectionnées, le faible coût des stands (de l'ordre de 1 500 euros) permet de prendre des risques, de montrer des projets ambitieux de dimensions non-domestiques, puisqu'il n'y a pas ici de nécessité de vendre à tout pris. Pourtant, des ventes, il y en eu dès le premier week-end. Le Parisien Samy Abraham était heureux d'avoir fait ses frais en cédant une œuvre de Bevis Martin & Charlie Youle et une autre de Bruno Botella. Il s'avouait aussi surpris du nombre de collectionneurs présents sur place, notamment belges. Alain Servais remarquait justement sur son stand la *Façade de Meurtrière (Dolomites)* de Nicolas Milhé. Si In Situ (Paris) s'avouait un peu déçu, avec la vente d'une photo de Khalil Joreige & Joana Hadjithomas et une œuvre du Béninois Dominique Zinkpè, nouvelle recrue de la galerie, Gandy Gallery (Bratislava) faisait feu de tout bois, « avec probablement une dizaine de pièces vendues », selon Nadine Gandy. Le travail d'Adam Vackar a suscité un vif intérêt avec une acquisition réalisée par la conseillère Patricia Marshall et une invitation en résidence à Marseille formulée par le très actif collectionneur Marc Féraud. Ce dernier, qui propose actuellement dans un centre d'art aménagé dans les locaux de son entreprise, à L'Estaque, une exposition de quinze œuvres, souvent inédites, de François Morellet, croit au **SUITE PAGE 2**

L'EXPOSITION DU JOUR

GUSTAVE COURBET
ET PAUL CÉZANNE,
L'ENTENTE IMPROBABLE



LIRE PAGE 5

SOMMAIRE

VENTES PUBLIQUES _ page 6

TOUR DU MONDE
DES VENTES DE LA RENTRÉE

*

POLITIQUE CULTURELLE _ page 4

LE HAUT CONSEIL
DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE
ÉVOLUE

*

ACQUISITION _ page 4
ERASME RETOURNE
À ROTTERDAM

ART-O-RAMA LANCE DE BELLE MANIÈRE LA SAISON

PAGE 02

SUITE DU TEXTE DE UNE formidable potentiel de Marseille. « Nous avons tout ce que l'on peut trouver à Berlin, avec le soleil en plus, estime-t-il. La ville peut devenir un haut lieu de production, de résidence, à défaut d'être un centre de ventes. Beaucoup d'artistes sont venus ici au cours du XX^e siècle, l'histoire ne demande qu'à se réécrire ». Il avait auparavant accueilli en résidence Florian Schmidt dont les œuvres sont présentes

Avec cet ensemble de propositions et le public que la manifestation a cette année attiré, beaucoup soulignent qu'Art-o-rama est aujourd'hui à un tournant

sur le stand de la New Galerie. D'autres d'exposants ont de fait privilégié des œuvres produites sur place ou des artistes de la région, comme NoguerasBlanchard (Barcelone-Madrid) avec les peintures d'Anne-Lise Coste, née à Marignane. Beaucoup d'institutionnels, de la région et d'ailleurs, ont fait le déplacement, se félicitait Guillaume Sultana (Galerie

Sultana, Paris) qui propose un *one-man-show* d'Emmanuel Lagarrigue. Disposées le long d'une cimaise de 20 mètres de long, les pièces de Jimmie Durham ont fait sensation chez la très réputée Kurimanzutto. Cette galerie de Mexico soulignait également l'importance de la foire pour rencontrer des institutionnels et déclencher expositions et résidences, un avis partagé par Sébastien Ricou (Bruxelles) qui en profitait pour vendre des pièces de John Cornu sur dossier. Meessen de Clercq (Bruxelles) a fait le choix de venir avec une douzaine d'artiste et a vendu notamment une pièce d'Evariste Richer à un collectionneur marseillais.

Pour compléter ce panorama, la foire propose aussi de nombreux stands à de jeunes artistes de Marseille comme Thomas Couderc, John Deneuve, Jérémie Setton ou Sergio



Vue du stand de la Gandy Gallery sur la foire Art-o-rama 2013 à Marseille. Photo : Philippe Régnier.

Verastegui, sans oublier les espaces sponsors avec Mécènes du Sud, la Fondation d'entreprise Vacances bleues ou agnès b. Avec cet ensemble de propositions et le public que la manifestation a cette année attiré, beaucoup soulignent qu'Art-o-rama est aujourd'hui à un tournant. Avec un parfait timing, une météo avantageuse et un plateau en hausse, la foire dispose aujourd'hui des armes pour devenir un rendez-vous incontournable. ■

ART-O-RAMA, jusqu'au 7 septembre, La Cartonnerie, Friche La Belle de Mai, 41, rue Jobin, 13003 Marseille, tél. 04 95 04 96 36, <http://art-o-rama.fr>

Vue de l'exposition avec les œuvres de Zhenhua Wu, France Gayraud, Raphaëlle Serre et Ortensa Deda. Photo : Muriel Anssens.

villa arson nice

LE SENS DE LA VAGUE EN PROMOTION

Jusqu'au 6 OCT 2013

Deux expositions autour de la Promotion 2013 de l'École nationale supérieure d'art de la Villa Arson / Commissariat : Stéphane Corréard. Une publication en ligne et en Print on demand / Conception Sacha Léopold & François Havegeer (s-y-n-d-i-c-a-t) → www.villa-arson.org

LE QUOTIDIEN DE L'ART

AGENCE DE PRESSE ET D'ÉDITION DE L'ART 61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris

* ÉDITEUR : Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 10 000 euros.

61, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris B 533 871 331.

* CPPAP : 0314 W 91298 * WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM : Un site internet hébergé par Serveur Express, 8, rue Charles Pathé à Vincennes (94300), tél. : 01 58 64 26 80

* PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer

* DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Nicolas Ferrand * DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :

Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com) * RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :

Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com) * MARCHÉ DE L'ART : Alexandre Crochet

(acrochet@lequotidiendelart.com) * EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE : Sarah Hugouennq

(shugouennq@lequotidiendelart.com)

* MAQUETTE : Isabelle Foirest * DIRECTRICE COMMERCIALE : Judith Zucca

(jzucca@lequotidiendelart.com), tél. : 01 82 83 33 14

* ABONNEMENTS : abonnement@lequotidiendelart.com, tél. : 01 82 83 33 13

* CONCEPTION GRAPHIQUE : Ariane Mendez * SITE INTERNET : Déorig Viteau

© ADAGP PARIS 2012 POUR LES ŒUVRES DES ADHÉRENTS

Visuel de Une : Gustave Courbet, *Le cèdre d'Hauteville*, 1868, huile sur toile,

81,5 x 101 cm. Budapest, Museum of Fine Arts. © Museum of Fine Arts, Budapest.

PUNTA DELLA DOGANA

FRANÇOIS PINAULT
FOUNDATION

palazzo grassi

FRANÇOIS PINAULT
FOUNDATION

PINAULT COLLECTION

PRIMA MATERIA

PUNTA DELLA DOGANA
30/05/2013–31/12/2014

RUDOLF STINGEL

PALAZZO GRASSI
07/04/2013–31/12/2013

OUVERT TOUS LES JOURS
DE 10H À 19H SAUF LE MARDI
FERMETURE DE LA BILLETTERIE À 18H

OPEN EVERY DAY
FROM 10 AM TO 7 PM EXCEPT TUESDAYS
LAST ENTRANCE AT 6 PM

WWW.PALAZZOGRASSI.IT

PUNTA DELLA DOGANA
DORSODURO, 2
VENISE

PALAZZO GRASSI
SAN SAMUELE, 3231
VENISE

INFOLINE – RÉSERVATIONS
+39 041 27 19 031
www.vivaticket.it

Bonhams renforce sa présence en Russie et en Belgique

Bonhams a nommé fin août une nouvelle représentante de la maison de ventes aux enchères à Moscou : Anastasia Vinokurova. Moscovite, diplômée en histoire de l'art de l'université Lomonossov, la jeune femme a travaillé comme journaliste, a été chargée des relations publiques dans un grand groupe immobilier puis dans diverses institutions artistiques, notamment à l'Académie russe des beaux-arts. Par ailleurs, Bonhams inaugurerà sa première vente dans la ville balnéaire de Knokke-Heist, en Belgique, le 11 octobre, pendant le concours d'élégance et le Zoute Grand Prix. Au menu de cette vacation dédiée aux engins d'exception motorisés, figure une Ferrari de 1954 (est. 600 000-900 000 euros), d'autres bolides renommés ainsi que des canots rapides.

Le Haut conseil de l'éducation artistique évolue

Par un décret publié le 30 août au *Journal Officiel*, le Haut conseil de l'éducation artistique a été modifié dans ses missions et sa composition. La structure doit désormais rendre un avis annuel sur le bilan des politiques nationales et territoriales d'éducation artistique et culturelle. Par ailleurs, les ministres chargés de la Jeunesse, de l'Agriculture, de l'Enseignement supérieur et de la Ville y sont dorénavant représentés. L'accent est aussi porté sur les collectivités territoriales avec l'entrée au Haut conseil de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture et celle du Réseau français des villes éducatrices.

Renzo Piano nommé sénateur italien à vie

Le président de la République italienne, Giorgio Napolitano, a nommé vendredi 30 août l'architecte italien Renzo Piano sénateur à vie. Cette distinction, qui couronne pour la première fois un architecte, vient récompenser « *le plus haut mérite dans les champs scientifiques, culturels et artistiques* ». Certains journaux transalpins, comme *Il Fatto Quotidiano*, se félicitent de cette nomination et voient en elle le signe d'une prise de conscience accrue de la place de la culture et de l'environnement dans un pays en proie au marasme économique.

Érasme retourne à Rotterdam

Le Museum Boijmans Van Beuningen de Rotterdam a acquis un portrait d'Érasme peint par Lucas Cranach (1466-1536) grâce à la Fondation Érasme (Erasmusstichting). Ville natale du penseur humaniste, Rotterdam présentera à partir du 12 octobre ce portrait qui est déjà considéré comme le plus beau d'Érasme présent dans les collections hollandaises. Acheté à Londres auprès de la galerie Derek Johns Ltd, le tableau a été attribué à Lucas Cranach après des recherches scientifiques menées par le musée.



Lucas Cranach, *Portrait d'Érasme*, vers 1530-1536, huile sur bois, 19 x 14,6 cm. Collection Museum Boijmans Van Beuningen. © Museum Boijmans Van Beuningen.

Contactez le Quotidien de l'Art Publicités Partenariats

Valérie Suc

Judith Zucca

Tél : (+33) 01.82.83.33.13

Tél : (+33) 01.82.83.33.14

Fax : (+33)01.75.43.85.13

Fax : (+33)01.48.78.75.28

vsuc@lequotidiendelart.com

jzucca@lequotidiendelart.com

Abonnement annuel

19 € / mois
pendant 12 mois



Toutes nos formules sur le site dans la rubrique « Abonnements »



COURBET ET CÉZANNE, ' L'ENTENTE IMPROBABLE

PAR SARAH HUGOUNENQ

Ils ne se sont jamais rencontrés, et n'ont jamais cherché à le faire. Avec leurs 20 ans d'écart, l'un fait ses premiers pas quand l'autre est au sommet de sa gloire. Le premier est profondément Franc-Comtois et en dépeint inlassablement la luxuriante nature, tandis que le second est amoureux de son pays natal, la région d'Aix-en-Provence dont la lumière crue et les paysages désertiques le conduisent à déconstruire les formes. Gustave Courbet (1819-1877) est d'un tempérament tumultueux, arrogant, « grande gueule », alors que Paul Cézanne (1839-1906) est bien plus secret et réservé. Tout les oppose donc. Pourtant, le musée Gustave Courbet à Ornans, dans le Doubs, se penche sur leur proximité dans son exposition « Courbet / Cézanne. La vérité en peinture ». Mais, la confrontation de ces deux maîtres de l'art moderne peine à convaincre.

Le maître d'Ornans a sûrement vu l'œuvre du peintre méridional, par le truchement d'amis et collectionneurs en commun - dont Victor Chocquet, évoqué par un portrait de la main de Cézanne, qui a possédé dans sa collection jusqu'à cinq toiles de Courbet et plus d'une trentaine de l'Aixoïis. « En revanche, Cézanne cite Courbet comme une influence, confie Julie Delmas, l'une des commissaires de l'exposition. Il était attiré par le révolutionnaire qui fait fi des conventions picturales ».

Si des liens peuvent être tissés entre les deux œuvres, les tableaux présentés ne sont pas forcément les plus parlants, notamment pour ceux qui évoquent le thème du nu au bain. Absentes du parcours au profit d'une copie de la *Bethsabée* de Rembrandt, les baigneuses de Courbet (*La Source* du musée d'Orsay, dont Cézanne possédait dans son atelier une reproduction photographique ; *La Jeune baigneuse* du Metropolitan Museum of Art de New York ou *Les Baigneuses* du musée Fabre de Montpellier) ont incontestablement eu un impact sur Cézanne, qui fera de ces scènes l'un de ses thèmes de prédilection tout au long de sa carrière. L'accrochage aborde ce point avec deux tableaux aussi étonnants l'un que l'autre. Tandis que le peintre de *L'origine du monde* réalise ici un nu

COMMISSARIAT GÉNÉRAL :
Denis Coutagne, président de la société Paul Cézanne et conservateur honoraire du patrimoine

élégant et presque chaste à la manière de Titien (*Femme nue couchée sur un fond de mer*, 1868, Philadelphie), *Les baigneuses* de Cézanne

esquissées par quelques touches roses (1870, collection particulière) sont proches de l'abstraction avec ce brouillard qui envahit la toile.

Les parallèles proposés dans le traitement du paysage sont également peu convaincants malgré la qualité des nombreuses pièces prêtées. Les cimaises présentent tour à tour *La Source de la Loue* (Gustave Courbet, 1864, National



Paul Cézanne, *Rochers près des grottes au-dessus du Château-Noir*, vers 1904, huile sur toile, 65,5 x 54,5 cm. Paris, musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.

Gallery of Art de Washington), *Le Cèdre d'Hauteville* (Gustave Courbet, 1874, musée des beaux-arts de Budapest) ou *La Vague* (Gustave Courbet, 1870, Art Museum de Phoenix). L'amour porté à leur terre natale suffit-il à rapprocher les deux peintres ? La montagne Sainte-Victoire de l'un est difficilement comparable aux sources de la Loue de l'autre, même si les premiers paysages de Cézanne convoqués ici (pour majorité issus de collections privées), et rarement exposés, présentent un lien avec ceux du Jurassien par leur palette sombre. Gustave Courbet traita le paysage de manière moderne : isolé,

CATALOGUE, éd. Fage, 192 p.,
25 euros

plan, dénué de toute profondeur... De son côté, si Cézanne cherche également « la vérité en peinture », comme le déclare l'exposition dans son sous-titre, il le fait par d'autres moyens, comme les artistes de sa génération. « Comment rendre au plus juste en peinture ce que l'on voit ? », s'interrogent-ils. Mais n'est-ce pas là une question récurrente dans l'histoire de la l'art ? ■

COURBET / CÉZANNE, LA VÉRITÉ EN PEINTURE,

jusqu'au 14 octobre, musée Gustave Courbet, place Robert Fernier, 25290 Ornans, tél. 03 81 86 22 88, www.musee-courbet.fr

TOUR DU MONDE

DES VENTES DE LA RENTRÉE

PAR ALEXANDRE CROCHET

Il y a huit ans, une habituée du marché aux puces de Brooklyn, venue de Philadelphie, y repère sur un stand hétéroclite un collier en cuivre orné de spirales. Le bijou, insolite, la frappe. Elle l'acquiert pour une bouchée de pain - 15 dollars - et l'emporte. Le temps passe. Ce n'est que très récemment que son compagnon tombe, chez elle, sur la page d'un magazine que la femme avait découpée. Sur la feuille, un collier ressemblant étrangement à celui de son amie, annonçant l'exposition à Philadelphie des bijoux d'un certain... Alexander Calder. Bien inspiré, il la presse de consulter des spécialistes. La femme finit par montrer son exemplaire à la Fondation Calder (New York), qui délivre un numéro d'archive. Le collier, estimé de 200 000 à 300 000 dollars (151 000-227 000 euros), sera le 26 septembre l'un des clous de l'« Open Sale » de Christie's à New York, nouveau concept de vente qui rassemble 400 œuvres de Tauba Auerbach, Nate Lowman, Oscar Murillo, Mark Rothko et bien d'autres et se veut ouvert aux collectionneurs en herbe comme à ceux confirmés. En mai 2012, Christie's avait établi un prix record avec un collier de Calder de 1939 (celui-ci est antérieur d'un an), adjugé 602 500 dollars (456 000 euros) à New York.

À Londres, la veille, le 25 septembre, les amoureux de sa plastique auront certainement fait un sort, toujours chez Christie's, à la vente consacrée au top model Kate Moss, sublimée par les plus grands noms. Dominée par l'hologramme *She's Light* de Chris Levine de 2013 (est. 100 000-150 000 livres sterling, 117 000-175 000 euros), la vacation comprend nombre de clichés estimés dix fois moins chers, signés Bruce Weber, Mario Testino ou Annie Leibovitz. Toujours à Londres, le 17 octobre, Christie's dispersera pendant la foire Frieze 50 œuvres exposées précédemment à la Saatchy Gallery, de Steven Claydon (né en 1969) à David Batchelor (né en 1955), réunies au sein d'un luxueux catalogue. Dans sa préface, Francis Outred, directeur du département art d'après-guerre et contemporain pour Christie's Europe, explique que cette vente préparée depuis un an avec ce musée privé devenu une référence à Londres depuis bientôt trente ans « permettra [à ce dernier] de poursuivre sa politique d'entrée libre » et sa « mission éducative ». Grande singularité de la vacation, baptisée « Thinking Big » en référence à la démarche découvreuse de la Saatchy Gallery comme à la taille parfois monumentale des lots ? Ces œuvres de Kader Attia, Berlinde de Bruyckere, Kris Martin, Tracey



Alexander Calder, *Untitled*, 1938, laiton, 38,1 cm.
Estimée 151 000-227 000 euros. Christie's, le 26 septembre. © Christie's.

Emin, parmi d'autres, sont vendues non seulement sans prix de réserve mais aussi sans estimations, chose d'ordinaire plutôt réservée aux ventes caritatives.

Christie's poursuit cet automne son expansion. Le 26 septembre, la maison lancera sa première vente à Shanghai sans intermédiaire. En décembre, elle prévoit de s'implanter à Bombay, partant à la conquête de l'Inde, nouvelle Golconde supposée pour les maisons de ventes. De son côté, Sotheby's fêtera ses 40 ans de présence en Asie avec une série de ventes importantes du 4 au 8 octobre à Hongkong. L'*auctioneer* se diversifie en proposant à New York cette fois, le 21 novembre, une vacation d'automobiles estimée plus de 50 millions de dollars (38 millions d'euros). Une première à Manhattan depuis plus de dix ans selon la maison de ventes ! Pour cela, Sotheby's s'est associé à la RM Auctions, maison qui occupe une place prépondérante dans le monde en matière d'enchères de voitures. Quelques jours plus tard, toujours à New York, Sotheby's mettra sur le marché un ouvrage exceptionnel : l'un des derniers exemplaires en mains privées du *Bay Psalm Book*, le premier livre imprimé aux États-Unis d'Amérique, en 1640. Estimation : de 15 à 30 millions de dollars (11,3-22,7 millions d'euros). Le patriotisme américain devrait faire s'enflammer les enchères. ■